

PETIT RAMDAM DES PYRENEES ATLANTIQUES

UN 27 JANVIER 2015 PAS COMME LES AUTRES,
100% TIERS LIEUX EN AQUITAINE

L'AURIEZ-TU CRU ?

Nous y sommes entrés par l'issue de secours. Il pleuvait, la porte principale était loin... (Non, ça ne se fait pas. Promis, nous ne recommencerons plus.) Et là, surprise ! Si quelqu'un avait filmé notre irruption, il n'aurait pas manqué nos mines ébahies découvrant cet immense gymnase dominé par de grands gradins bleu piscine. Quelques tatamis plus loin, nous avons croisé deux jolies mamies basques, leur tapis de yoga sous le bras, un peu en retard pour leur cours du matin. Les dessins, les photos, les petites annonces affichés aux murs, le bric-à-brac de jouets et de livres colorés au pied du canapé rouge, les plantes grasses un peu oubliées, le bar en coin, l'équipe souriante et aux petits soins, tout témoignait ici d'une vie « inter-génération/activités » vibrionnante.

Depuis 47 ans, la Maison de la vie citoyenne de Bayonne s'emploie à défendre les valeurs de l'éducation populaire et de la citoyenneté, « dans un climat convivial » que chacun des visiteurs et organisateurs du Petit Ramdam des Tiers Lieux a pu apprécier. L'accueil, l'ouverture, le respect, l'échange, le partage... ça rappelle quelque chose, non ? Pour les collectifs, bénévoles et gérants de tiers lieux, voici le Blabla de rattrapage d'un 27 mars pas comme les autres, dans un « tiers lieu » pas comme les autres... Bonne lecture.



10.15 > 10.45

ENQUÊTE SUR UN MOUTON À 5 PATTES DANS LES PYRÉNÉES

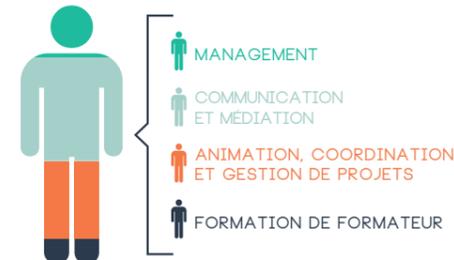
Concierge, gérant d'espace de coworking ou facilitateur, qui es-tu ? Pour mieux cerner le profil et les besoins de ce polyhybride, mi mouton à 5 pattes, mi couteau suisse, l'enquête Coworking Pyrénées* s'est penchée sur la question. Morceaux choisis de l'infographie réalisée d'après les réponses apportées par 50 des 230 espaces recensés sur la zone pyrénéenne franco-espagnole.



SUR QUELS TYPES DE COMPÉTENCES ÊTES-VOUS LE PLUS SOLLICITE EN TANT QUE FACILITATEUR ?



LES BESOINS EN FORMATION RECENSES PAR LES FACILITATEURS POUR GERER LEURS ESPACES



D'APRES VOUS, DE QUELS TYPES DE FORMATIONS AURAIENT BESOIN VOS COWORKERS ?



- Marketing, gestion, commercialisation
- Management
- Programmation informatique, web, applications
- Outil de travail collaboratif
- Droit, juridique
- Langues étrangères
- Graphisme, design, web
- Animation & gestion de projets
- Secrétariat, comptabilité
- Formation de formateur

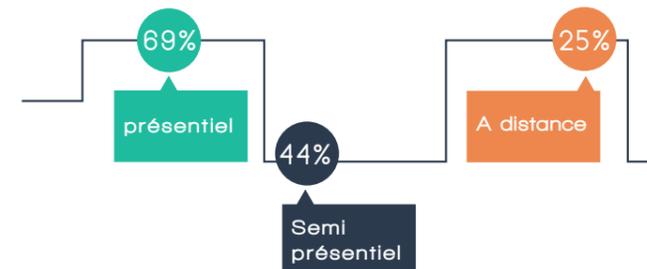
Lire tous les résultats de l'enquête : <https://prezi.com/cfwosmczcznx/coworking-pyrenees/>



QUELS INTERVENANTS IDENTIFIEZ-VOUS POUR VOS FORMATIONS ?



QUELLES MODALITES DE FORMATION AIMERIEZ-VOUS PROPOSER ?



A noter que cette l'enquête Coworking Pyrénées constitue le préalable nécessaire à la création d'une plateforme numérique expérimentale d'échange entre facilitateurs, coworkers et espaces, à venir. Elle nourrit aussi la construction de modules de formations on-line, pensés pour répondre aux spécificités du travail collaboratif et disponibles à partir de l'été prochain.



11.00 > 12.30

GRANDE DISCUSSION ANIMÉE : LES TIERS LIEUX, NOUVEAUX LIEUX DE FORMATION ET D'APPRENTISSAGE

RAPHAËL BESSON,
docteur en sciences du territoire-urbanisme,
directeur de Villes Innovations
(Grenoble et Madrid)

« Allégorie du capitalisme cognitif, la « société pollen* » suggère de s'intéresser davantage à l'activité pollinisatrice des abeilles -fondamentale pour nos écosystèmes- qu'à la fabrication du miel. Dans ce nouveau paradigme où les échanges d'idées l'emportent sur ceux des marchandises, ce qui est attendu du travailleur réside moins dans son expertise objective que dans son intelligence, sa créativité... Toute une dimension hier reléguée au domaine personnel. Or, cette connaissance tacite s'avère primordiale dans les process actuels de production d'innovation. Sauf qu'il n'est pas sûr que la stimulation et la captation de cette connaissance nouvelle soient permises dans les lieux habituels, protecteurs et solennels que sont les bibliothèques, les universités, les laboratoires ou les entreprises. D'autres espaces, plus ludiques ou conviviaux, tels que les tiers lieux, espaces d'échanges informels entre artistes, habitants, étudiants... seraient plus à même de libérer les imaginaires et l'innovation ouverte et ascendante.

Un travail reste à mener pour faire de ces espaces des lieux privilégiés de la société de la connaissance. Six spécificités seraient intéressantes à affirmer :

- des formations en temps réel, en phase directe avec l'évolution des métiers, des filières et des savoir-faire,
- des formations interdisciplinaires,
- une dynamique d'apprentissage collectif où tour à tour, les coworkers peuvent être spectateurs et animateurs de ces formations. Chacun est à la fois celui qui apprend et celui qui sait,
- l'aptitude à doter chaque individu d'une polyvalence et d'une capacité d'invention pour faire face aussi aux transformations à venir du marché du travail,

- des formations aux méthodes et aux processus d'innovation,
- l'idée que ces espaces sont des espaces de formation ouverts. S'ouvrir à tous, aux débats et aux enjeux plus larges de sociétés. »

* *L'abeille et l'économiste*, de Yann Moulier Boutang

Voir aussi :

➤ <http://www.villes-innovations.com>

DANIEL HAROTZARENE,
Atelier Lan Berri / Anglet



« Notre métier c'est de renforcer la capacité d'agir des personnes ou des groupes qui veulent être acteurs de leur vie, de leur projet professionnel en général. Les aider à gagner en autonomie, individuellement et collectivement. La formation est l'un de nos outils d'accompagnement. Elle permet de transmettre, de donner du sens, d'acquérir des techniques, des méthodes pour aller vers l'autonomie. Parmi les modalités de formation offertes, nous proposons des modules à distance, en présentiel, des temps individualisés ou en groupe. Les outils collaboratifs et numériques ont démultiplié les possibilités de travail. »

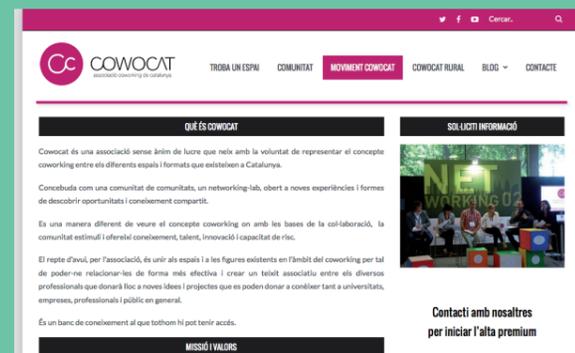
Reconnue entreprise solidaire, l'Atelier Lan Berri se défend d'apporter aux demandeurs des recettes toutes faites. « Le rapport au savoir a énormément évolué. Il vient de faire un pas supplémentaire avec le numérique. Construire avec chacun(e) une réponse qui soit de l'ordre de l'apprentissage permet de s'approprier la connaissance. Et contrairement à l'école où les temps sont imposés, nous proposons aux demandeurs d'apprendre au moment où ils en ont besoin. » De ce point de vue, les espaces de coworking offrent un écrin à ces nouvelles façons de se former : en ce qu'ils sont aptes à mettre en commun de la ressource, des savoirs et des techniques.



Jordi Sirvente, coordinateur du réseau catalan Cowocat

Pour lui, les espaces de coworking sont « des écosystèmes générateurs d'innovation », s'inscrivant dans une ère de « changement social en mouvement perpétuel ». Cofondateur et gestionnaire d'un espace de 300 m² à Barcelone, Jordi Sirvente est aujourd'hui à la tête d'une association de plus de 150 tiers lieux en Catalogne. Doté d'une plus grande visibilité auprès des pouvoirs publics, ce réseau Cowocat revendique « une intelligence collective et une culture différente ». Le partage d'expériences, d'expertises et l'apprentissage de pair à pair l'enrichissent progressivement et accentuent cette différence. Le catalan ose même l'idée de « compétences inconscientes », acquises par le simple fait de

partager ces espaces. Ce terreau très fertile peut être, selon lui, le lit de changements structurels importants. Les universités environnantes manifestent un grand intérêt pour ce mouvement. Networking, conférences, perspectives... tous les formats sont envisageables. Et chacun peut s'y mettre.



➔ <http://www.cowocat.cat/ca/>
<https://www.facebook.com/cowocatcoworking>

14.00 > 16.30

ATELIERS PARTICIPATIFS :

1. COMMENT CRÉER DES LIENS AVEC LE TERRITOIRE, EN TANT QU'ESPACE DE COWORKING ?

En allant à la rencontre des collectivités. En identifiant des référents avec lesquels le dialogue est possible. En s'unissant pour construire une meilleure lisibilité, peser davantage et porter sa parole plus fort et plus loin.

L'objectif est d'affirmer son inclusion dans le territoire, éviter à tout prix l'isolement. Autre suggestion : auprès des élus parfois un peu frileux ou éloignés des considérations des espaces de coworking, il peut être judicieux de présenter un ou des nouveaux projets associant les coworkers, sous forme expérimentale ou de laboratoire. Cette notion de laboratoire peut servir de « pare-feu » en cas d'échec.

Jordi Sirvente de Cowocat rapporte que dans ce travail de maillage, il est allé à la rencontre de Pôle Emploi (incubation de personnes en recherche d'emploi pendant 6 mois dans les espaces du réseau), des universités, de la Mairie de Barcelone (projet de Smart City avec maillage des espaces de coworking et des fablabs. Ne pas oublier le réseau Coworking Visa).





2. QUELLES SONT LES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES POUR ÊTRE UN BON "CONCIERGE" OU "FACILITATEUR" D'ESPACE DE COWORKING ?

Le fameux mouton à 5 pattes existe quelque part, oui mais où ? Les participants suggèrent la mise en œuvre d'un vade-mecum du bien vivre ensemble (guide des bonnes pratiques pour les uns, règlement intérieur pour les autres) qui recense les pratiques, actions, habitudes et autres principes mutualisables entre coworkers. L'objectif est ainsi de leur permettre d'assurer la fonction « concierge » à tour de rôle ou bien de l'attribuer à quelqu'un, en continu, grâce aux bons outils. En revanche, une partie des participants n'est pas favorable à salarier cette fonction. Certains sont attachés au concept de ne pas louer un bureau mais de partager un espace. Louer ce type de service reviendrait à perdre un peu de son âme de coworker. Plutôt qu'un mouton à cinq pattes, privilégier le concierge à cinq têtes !

3. COMMENT VALORISER LA CONTRIBUTION DU COWORKER ?

Déjà, qu'est-ce qu'un coworker ? Le degré de sa maturité est différent d'une personne à l'autre. Il est également, en fonction de son activité professionnelle, plus ou moins disponible pour contribuer au projet collectif. Même chose ou presque s'agissant de son degré d'implication qui reste le fruit de sa volonté personnelle et qui ne peut être contraint. Comment alors faire coïncider son envie de s'impliquer et ses intérêts personnels pour faire bouger le collectif ?

Ensuite, qu'est-ce que la contribution ? De quelle nature peut-elle être ? Echange de compétences (= troc), intégration / intronisation (voire tutorat) de nouveaux membres par de plus anciens, contributions bénévoles ou soumises à facturation... Veiller toutefois à ne pas solliciter toujours les mêmes au risque de nuire à l'équilibre de leurs propres activités professionnelles. Imaginer, pour que tous s'impliquent, des tâches et contributions « tournantes ».

Susciter l'envie de s'impliquer passe aussi par la proposition de nouveaux projets, la mise en place de nouvelles activités et par la création d'intelligence collective. Les espaces sont aussi là pour permettre à chacun de développer à plusieurs « quelque chose » de plus grand ou de plus beau ou de plus malin... que ce que chacun aurait fait seul. C'est la démonstration de l'effet synergique des espaces de coworking. Apparaît dès lors la notion de bien commun. Comment la valoriser ? De façon monétaire ? Par un wiki ? A suivre.

4. MIEUX COMMUNIQUER SUR CE QU'EST UN TIERS LIEU : POURQUOI PAS UNE VIDÉO ?

La cible ? Tout le monde. Le format ? Moins de 3 mn. Le pitch ? Le parcours de 4 profils :

1. Un entrepreneur qui travaille tout seul chez lui et qui cherche un espace de travail partagé pour rompre son isolement. Il trouvera bien entendu ce qu'il cherche et en plus : un réseau, un projet commun, un état d'esprit.
 2. Un étudiant à la recherche d'un lieu pour se former. Son + final : un job.
 3. Un télétravailleur à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Son + final : un ou des amis.
 4. Une personne en reconversion ou en recherche d'emploi. Son + final : une confiance et une motivation retrouvées.
- Devront en outre, émerger au milieu de ces profils, la figure du gérant d'espace et la diversité des tiers lieux existants.



PROMO MINUTE

De la coupe aux lèvres, il y a parfois loin. Entre les producteurs des montagnes basques et les consommateurs côtiers (mais pour les autres, ça marche aussi), EKOETIK a eu l'idée de rétablir le circuit court. Intermédiaire unique entre acheteurs et consommateurs, la structure se préoccupe, via une plateforme de vente sur Internet, de faire consommer local aux locaux. Pour une consommation plus responsable, plus durable et donc plus locale, EKOETIK invite à « se nourrir du territoire », pour « nourrir son territoire ». Tout savoir sur www.ekoetik.com



9.30 > 16.30

PERLES & PÉPITES

« Nous, nous avons un slogan ! Rompre l'isolement, c'est participer ». Yeah...

« Quelle bonne idée ces petites bouchées ! Ça résout la problématique du couteau ou de la fourchette en plastique qui se brise net sur le morceau de viande trop dur. »

« La ville de Barcelone a installé un fablab dans chaque quartier ».



+++ COMING SOON +++

LE GRAND RAMDAM DES TIERS-LIEUX :
4 et 5 juin à l'Aérocampus de Latresne (Gironde).
Infos sur www.grandramdam.net et coop.tierslieux.net

PETIT RAMDAM
Lot-et-Garonne : en octobre

+++ HOTLINE +++

Lucile Aigron : 06 20 96 04 15
lucile@tierslieux.net

Marie-Laure Cuvelier : 06 50 46 82 57
ml@tierslieux.net

© *Merci à tous nos contributeurs*
Synthèse et rédaction : Laure Buquet / www.1angepasse.com
Images de Jérôme Bellon & mise en page Lucile Aigron

